

1^{er} extrait- La rhétorique telle qu'elle est présentée ici a une valeur négative. Elle ressort plus de la persuasion que de la conviction. Le professeur partage les idées de Schopenhauer dans *L'art d'avoir toujours raison* : pour S., la rhétorique est toujours trompeuse, séductrice et démagogique. S. propose ainsi dans son ouvrage 38 stratagèmes destinés à emporter tout débat. Il s'agit d'apprendre à avoir toujours raison. Qu'on ait réellement raison ou pas, comme il le dit, on s'en fiche : « *la vérité, on s'en fout !* ». La rhétorique est désolidarisée de tout souci de vérité et/ou de justice.

Les deux exemples de débats qu'il fait faire à Neïla, sur la peine de mort, et sur l'euthanasie, n'ont ainsi pas du tout pour but de changer le monde « en mieux », contrairement à ce qu'on a vu dans le documentaire *A voix haute*. Ils sont juste l'occasion de s'exercer à utiliser des stratagèmes, et à s'entraîner à tromper l'auditoire. Ainsi dans son débat sur la peine de mort, il demande à Neïla d'utiliser le stratagème de l'homonymie : « *vous prenez n'importe quel mot dans la phrase de l'autre et vous l'**attaquez** en y plaquant un jugement de valeur qui n'a rien à voir avec la question* ». Dans le débat sur l'euthanasie, il va même jusqu'à demander à Neïla d'utiliser le stratagème 5, qui consiste à utiliser de faux arguments, et des arguments absurdes, bref, de mentir ! De tels sujets sont tellement importants qu'il est choquant de jouer avec les mots uniquement pour gagner le débat, de s'attacher à la forme du discours, et non au fond !

2nd extrait- Dans ce concours de rhétorique qui oppose Neïla à un jeune bourgeois, Jean, la rhétorique apparaît comme très négative et même comme violente. Jean en effet n'hésite pas à humilier Neïla, et on a d'ailleurs l'impression que l'usage des mots ne sert qu'à ce but : porter atteinte à sa dignité. Nous sommes ici en plein combat dans une arène ou sur un ring. Le terme d'attaque écrit en gras ci-dessus correspond bien à cette scène.

3^e extrait- Dans cette scène, Neïla et son professeur sont dans un bar ; le prof se moque de Neïla qui utilise son téléphone portable pour prendre un selfie. Il se lance dans une critique des nouvelles technologies, qui prennent une trop grande place dans la vie des jeunes d'aujourd'hui. Le prof la quitte en lui demandant de payer l'addition, et la laisse se débrouiller pour apitoyer le serveur car elle n'a pas d'argent (stratagème 12). Quand elle retrouve le prof devant le bar, ce dernier est en train de commander un taxi Uber sur son téléphone portable ! Outrée, elle lui reproche la contradiction entre ses propos sur les nouvelles technologies et son comportement. Il lui répond : « *je ne vous parle pas d'avoir des convictions, mais de l'argumentation* » ; « *la vérité on s'en fout, l'important c'est d'avoir toujours raison* ». La rhétorique est finalement qualifiée ici comme l'art « *de dire tout et son contraire* ». Les mots, ce n'est jamais sérieux ! La rhétorique n'est plus spécialement, ici, un combat, mais un simple jeu !